

LES RIVIÈRES VOLANTES

ou

Colin, Clara
et
La Reine de la pluie

Le défi

L'eau emplissait le ciel. Une multitude de fines gouttelettes dansaient au gré des bourrasques au-dessus du jardin, de la rue, des toits.

De sa fenêtre, Colin observait leur valse sous la lueur d'un réverbère. Le vent accouru de la mer les enveloppait, les faisait s'enrouler, se dérouler... Cela lui rappelait le ballet aérien des vols d'étourneaux, un soir de printemps, quand le ciel est doré et les arbres tout en feuilles. Mais en cette mi-décembre, il n'était pas encore 6 heures du soir et déjà, la lumière s'en allait.

Il pleuvait depuis plus d'un mois. D'averse en bruine, de crachin en déluge, de giboulées en grêle, l'eau revenait comme une marée. Le jardin était boueux. Les pots, les bidons placés sous les gouttières débordaient. La ville, la campagne autour, le pays tout entier se détrempeait, s'estompait, se diluait dans un espace flou et incolore. Le fleuve affleurait les berges. Transformés en miroir, les champs reflétaient le ciel et les silhouettes des arbres. L'eau, l'air et la terre n'étaient plus séparés, mais mêlés. Le monde devenait soluble.

À l'abri dans la maison, Colin regardait la tempête secouer les branches. Il entendait l'eau ruisseler par les gouttières, en un roucoulement vif. Ni la pluie, ni le vent, ni l'obscurité ne franchissaient les murs de sa demeure.

Dedans, il faisait chaud, la lumière dorée de la chambre éclairait le lit, les meubles, les objets immobiles. Alors que l'univers tout entier semblait livré à la nuit et la tempête, quelques murs et un toit pouvaient abriter un monde tout autre. Ou était-ce une illusion ? Peut-être que sa maison, entourée d'eau comme un bateau, allait se mettre à osciller, puis à flotter ? Peut-être allait-elle partir dans le vent et le courant ?





Un objet rond, mou, humide frappa sa nuque. Un cri dans ses oreilles

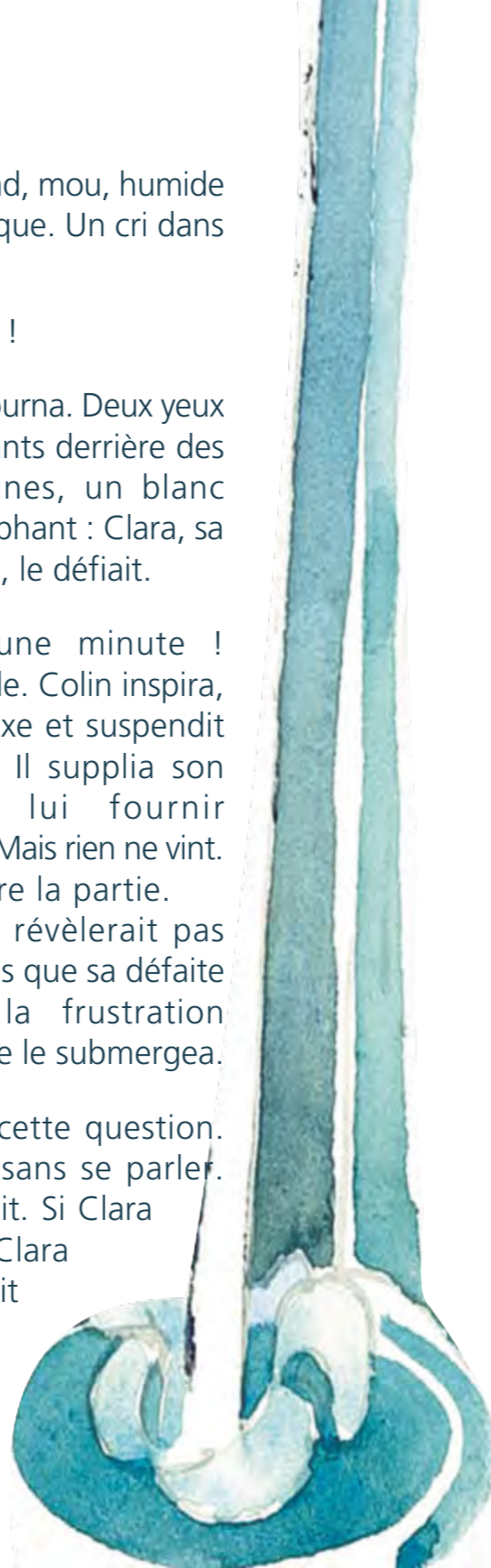
– Touchéééé !

Colin se retourna. Deux yeux noirs et brillants derrière des boucles brunes, un blanc sourire triomphant : Clara, sa sœur jumelle, le défiait.

– Plus qu'une minute ! annonça-t-elle. Colin inspira, par pur réflexe et suspendit son souffle. Il supplia son esprit de lui fournir LA question. Mais rien ne vint. Il allait perdre la partie. Clara ne lui révélerait pas LE secret. Plus que sa défaite annoncée, la frustration

de ne pas savoir lui mordait l'estomac. La colère le submergea.

– Tu l'as fait exprès ! Personne ne peut la trouver, cette question. Elle n'existe pas ! Clara et Colin se comprenaient sans se parler. Quand l'un commençait une phrase, l'autre la terminait. Si Clara avait soif, Colin sortait un verre. Si Colin avait faim, Clara saisissait une pomme. Si l'un avait peur, l'autre lui prenait la main. Mais régulièrement, ils se chamaillaient, se défiaient, se testaient. Cap, pas cap ?



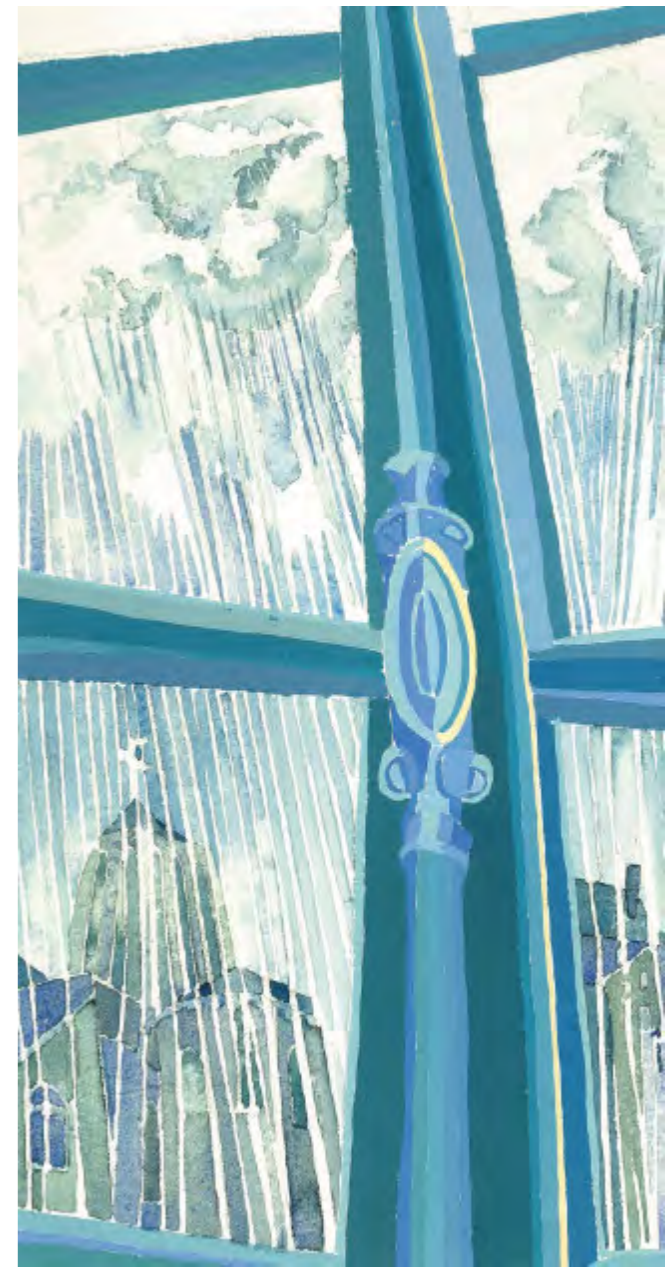
Ce matin, Clara avait inventé une chanson. Elle chantait pour elle-même, ni trop fort ni trop bas. Colin, qui dessinait, l'écoutait sans vraiment prêter attention. Mais dans le refrain, une phrase l'avait intrigué : il était question de rivières volantes. Quand Colin avait voulu en savoir plus, elle avait répondu : « Tu es trop jeune » Clara n'était née que quelques minutes avant lui, pourtant elle jouait à la grande sœur. Il avait protesté. Supplié. Boudé. Elle avait cédé, ou juste fait semblant ? S'il posait la bonne question, et il n'avait droit qu'à une seule, elle répondrait. Sinon : un gage.

Les yeux noirs et profonds de Clara le fixaient. Elle était sérieuse à présent. Colin attendait.

– Alors, ce gage ? Clara inspira, ses lèvres s'ouvrirent, ses yeux s'agrandirent. Sur un ton solennel, elle dit :

– Sors dans la nuit, cherche et trouve la Reine de la pluie.

Colin ne prononça pas un mot. Il avait une confiance totale en sa sœur. Il n'avait aucune idée de comment il allait s'y prendre, mais il allait tout faire pour trouver cette « Reine de la pluie ». Il sortit.



Dans la nuit

L'enfant traversait le parc aux arbres nus. La pluie s'était calmée. Des bourrasques faisaient voler quelques feuilles mortes, il se souvint des voltiges sombres des étourneaux dans le ciel mauve.

Ce soir, les oiseaux étaient invisibles. Où trouvaient-ils à s'abriter ? L'obscurité grandissait. Colin ne se hâta pas. Il avança avec précaution sur le chemin détrempé, où la glaise mêlée de feuilles formait un sol glissant.

À sa droite, le vent en passant dans le petit bois soufflait une rumeur puissante, aussi puissante que celle des vagues venues de l'océan se fracasser sur la plage.



Il se souvint de la chaleur, de la lumière et du calme que sa maison abritait entre ses murs. Il passa près du ginkgo biloba. Un mois auparavant, son feuillage couleur d'or illuminait l'air. Colin aimait poser ses pieds sur le tapis resplendissant qui l'entourait.

Mais ce soir, il faisait noir sous l'arbre aux quarante écus. Dépouillées, ses branches avaient perdu leur splendeur. Le ginkgo semblait maigrelet à côté de ses voisins, le tilleul aux branches courbes, le chêne tricentenaire les dépassant tous, et le vieux châtaignier aux puissantes racines.

Colin sentit une présence derrière lui, comme l'avancée d'un animal.

Il pressa le pas, puis se mit à courir, il trébucha sur une racine affleurante. Un objet rond, mou, frappa sa nuque.

Il tomba tête la première dans un creux à la base du tronc du châtaignier.

Un éclair roux le suivit.



LES RIVIÈRES VOLANTES

Véronique Duval
Frédéric Mouillet

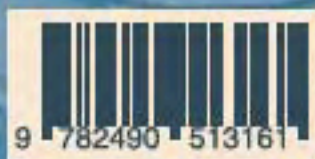
Clara lance un défi à Colin, son frère jumeau. Celui-ci part à la recherche de la reine de la pluie. Il va rencontrer des personnages mystérieux et se poser des questions difficiles. Entre terre, ciel et eau, sa quête va le conduire à découvrir le secret des rivières volantes.

Et si poser des questions était plus important que de trouver des réponses ? L'album invite le lecteur à la créativité, à l'observation et à l'écoute sensible du monde.

Ce conte contemporain s'inspire de la découverte scientifique récente des rivières volantes, qui révèle l'action essentielle des grandes forêts dans le cycle de l'eau. Il se prolonge d'une partie documentaire.

Sous le titre *Clara, Colin et la reine de la pluie*, l'histoire a donné lieu à une œuvre musicale interprétée par une vingtaine d'enfants musiciens.

De 8 à 888 ans.



9 782490 513161 18 €


LA HAGE DE L'OURSE